L'année dernière, j'étais en Israël le jour de Yom Hashoah : ce jour est un jour de commémoration. A 10h, la sirène a retentie: la ville s'est arrêtée, les passants ont cessé de marcher, les conducteurs ont stoppé leurs véhicules et en sont sortis pour se tenir debout, les voitures s'arrêtent sur l'autoroute, les commercants cessent les discussions. Et là pendant une minute, le silence... J'étais heureuse de voir la capacité des hommes à pouvoir décider de la maîtrise de leur temps, de leur capacité à s'unir pour une seule et même cause. Je suis heureuse d'avoir pu vivre cet instant. Je ne pourrai plus dire : "je n'ai plus le temps" ni "C'est impossible de..."